



# Pomme de terre

**N°01**  
**26/03/2019**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOTE  
**ACPEL**  
[acpel@orange.fr](mailto:acpel@orange.fr)

Pdt primeur île de Ré :  
Thierry MASSIAS  
**CDA 17**  
[thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr)

Zone Limousin :  
Noëlie LEBEAU  
**CDA 23**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Zone Aquitaine :  
Olivier BRAY  
**FREDON AQUITAINE**

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2019](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2019)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

## Ce qu'il faut retenir

### Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

- **Situation générale** : jusqu'à présent, l'absence de gel et les conditions particulièrement favorables de l'année (grande luminosité, températures moyennes élevées), conduisent à de la précocité pour l'ensemble des créneaux (tunnels, bâches et probablement aussi pour le plein-champ).
- **Mildiou** : les premières taches de mildiou sont observées depuis une semaine. La présence de ces premiers foyers est à relier avec des risques créés soit par une mauvaise gestion de l'aération des tunnels concernés ou par la présence d'un tas de déchets avec des repousses non détruites par le froid pour des parcelles sous bâches.
- **Taupins** : cette année, lors de sondages pour connaître le stade de grossissement des tubercules dans les buttes, des larves de taupins sont régulièrement observées.

# Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

## • Situation générale

Les conditions climatiques de l'année sont favorables à l'expression d'une précocité importante et ce pour l'ensemble des créneaux (tunnels, bâches et probablement aussi pour le plein champ). Jusqu'à présent, l'absence de gel, des températures élevées et un rayonnement important conduisent à des cultures qui présentent une avance d'environ une semaine à 10 jours (en comparaison d'une « année moyenne »). Cependant, le déficit de pluviométrie conduit à la pratique d'irrigations qu'il est important de bien maîtriser pour éviter d'augmenter les risques vis-à-vis du mildiou, notamment.



**Sous tunnels, les arrachages vont débuter dans les prochains jours**  
(Crédit Photo : T. Massias – CDA17)

## • Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Des taches de mildiou, en foyers, ont été observées sous tunnels et également dans des parcelles en cours de débâchage. Ces situations encore exceptionnelles sont à relier à deux facteurs de risque non maîtrisés pour cette maladie :

- Le maintien d'une trop grande hygrométrie sous le tunnel le plus concerné par ces foyers (maîtrise du climat de l'abri, la gestion des aérations précoces doivent être améliorées),
- La présence à proximité d'un tas de déchets avec des repousses très touchées par le mildiou pour les parcelles bâchées concernées.



**Tache de mildiou sur feuillage**  
(Crédit Photo : T. Massias – CDA17)

**Rappel des conditions de développement du mildiou** : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

**Mesures de prophylaxie** : sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.

L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !

**Seuil indicatif de risque** : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur ce point, sur Ré, ALCMARIA et CHARLOTTE sont deux variétés sensibles.

Dans le contexte de Ré, actuellement l'utilisation du modèle ne permet pas encore d'évaluer le risque (données météo acquises avec une conduite de plein-champ). Dans les prochaines semaines, les données correspondantes à ce type de culture seront présentées dans les bulletins.

### Évaluation du risque :

Les premiers foyers observés l'ont été dans des contextes particuliers (tunnels et parcelle bâchée proche d'un tas de déchets de l'année précédente avec la présence de repousses). Cependant, les conditions de l'année (températures douces, pratiques d'irrigation renforcées en raison du déficit de pluviométrie, la présence de foyers précoces...) doivent conduire à une surveillance soutenue. Dans le cas de pratiques à risque, cette maladie peut rapidement devenir sérieuse. La prise en compte de mesures de prophylaxie reste primordiale !

### • Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, il n'est pas rare d'observer des larves de taupins. Ces observations peuvent être considérées comme précoces comparativement à d'autres années. Les conditions climatiques de l'année (réchauffement des sols) peuvent expliquer ces observations.



**Larve de taupin au sol**

(Crédit Photo : ACPEL)

### Quelles sont les mesures prophylactiques possibles :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effet sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

### Évaluation du risque :

Actuellement, en l'absence de mesures précises et de notations de dégâts sur les tubercules (% de tubercules atteints lors des arrachages), il est encore difficile d'évaluer cette menace. Cependant, les premières observations semblent montrer que le risque pourrait être important cette année.

### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRé

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".